L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 FEVRIER 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 6 FEVRIER 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Nash & Hodgson, au No 26 rue S Charles, montres or et argent.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et bredequins.

Par Spear & Bendler, au No 28 rue du Camp, plantes rares, fleurs, racines, etc.

"Rosbach."

La perspective en Europe.

La perspective en Europe n'a rien de rassurant pour ceux qui désirent le maintien de la paix. Toutes les protestations pacifiques des gouvernements ne peuvent diminuer l'impression produite par les brutes belliqueux venant de Russie et d'Allemagne. C'est à qui trompera le mieux ses voisins, afin d'être le plus tôt prêt au moment décisif. La Russie, il est vrai, a fait démentir officiellement par son ambassadeur les intentions que faisait supposer la concentration de ses troupes en Pologne, et l'Allemagne a paru se contenter des déclarations de M. D'Oubril, mais elle a jugé prudent d'augmenter son effectif militaire et son matériel d'artillerie.

Cette mesure inattendue a été à la fois la Russie, qui tire argument de cet accroissement de forces militaires chez sa voisine pour augmenter aussi son armée, et la France, dont l'ambassadeur, M. de Saint-Vallier, a été invité à venir à Paris conférer avec son gouvernement.

La tactique de l'habile chancelier allemand est de rassurer la France en protestant que ce n'est pas contre elle que sont dirigés les armements de l'Allemagne, afin de l'empêcher de se lier trop étroitement avec la Russie, et en même temps de garder vis-à-vis de cette dernière puissance une attitude ambigüe qui l'amène à commettre quelque faute.

Entre temps la proposition d'un désarmement général se reproduit comme chaque année, mais sous une forme différente. L'année dernière, elle avait surgi en Italie, comme conséquence d'une prétendue lettre de Bismarck à un homme politique italien. Récemment elle a reparu dans les journaux anglais, mais avec un point d'appui différent. Mais qui peut croire à la possibilité d'un désarmement général, quand chaque puissance fait de nouveaux sacrifices pour fortifier ses défenses militaires et accroître ses moyens d'action ?

Il semble que chacun des gouvernements européens pressente l'approche d'une crise redoutable et se prépare à une attaque, sans savoir au juste quand et d'où elle viendra, mais avec la certitude qu'elle va venir. Rien n'autorise encore à supposer que l'Allemagne va chercher querelle soit à la France, soit à la Russie, mais dans les conditions actuelles de l'Europe, l'Allemagne est la seule puissance de laquelle on puisse attendre une initiative belliqueuse en Europe, parce qu'on ne comprendrait pas cette initiative de la part d'une autre.

Mais Bismarck est trop fin pour attaquer de but en blanc soit la Russie, soit la France, car chacune de ces deux puissances a trop d'intérêt à ne pas laisser écraser l'autre. Il attend que les circonstances lui permettent de les isoler. Cette occasion propice qu'il a vainement guettée depuis un an, serait un conflit qui surgirait en Asie entre la Russie et l'Angleterre. Une fois ce conflit engagé, la Russie s'estimerait heureuse d'assurer sa tranquillité du côté de l'Allemagne, en laissant celle-ci mettre à exécution ses plans sur l'Occident de l'Europe.

C'est alors que sonnerait réellement l'heure du danger pour la France, qui se trouverait de nouveau seule face à face avec sa dernière ennemie. D'où surgirait le conflit, nous ne saurions le dire en juste, mais nous le considérons comme inévitable, et une guerre éclate en Asie entre la Russie et la Grande-Bretagne. Les fondateurs d'empire ne s'arrêtent jamais dans leurs conquêtes, parce qu'ils croient toujours nécessaire à leur sécurité de s'arrondir pour se fortifier.

Et puis, dans la politique moderne, les questions économiques jouent un grand rôle, et la France, quoique réduite, n'en inspire pas moins, par sa prospérité industrielle, une profonde jalousie à sa rivale que ses milliards n'ont guère enrichis. On sait qu'en 1875, les grandes allemandes étaient prêtes à envahir de nouveau la France et que l'intervention seule du Czar a empêché ce second conflit. Le jour où l'éventualité de cette intervention aura disparu, on peut s'attendre à voir l'Allemagne aller au devant de la guerre de revanche.

Les hommes d'Etat qui dirigent la politique étrangère de la France, ne se font sans doute pas d'illusion à cet égard. Il n'entre pas dans leurs vues de provoquer une guerre, mais ils s'y préparent. S'ils veulent l'éviter, ils doivent s'attacher à empêcher une rupture entre la Russie et l'Angleterre, car c'est encore de la question d'Orient, embrouillée et non résolue par le traité de Berlin, que dépend la paix de l'Europe occidentale.

Souscription en faveur des affamés d'Irlande.—On a vu dans nos dépêches que le *Herald*, de New-York, avait ouvert en faveur des affamés d'Irlande, une souscription en tête de laquelle il s'inscrit pour cent mille dollars. Le *Democrat* de la Nouvelle-Orléans suivant cet exemple, ouvre également dans ses bureaux une souscription pour le même objet, et s'inscrit pour $500. Nous espérons que l'exemple donné par nos confrères aura de nombreux imitateurs et que la malheureuse Irlande recevra une assistance prompte et efficace d'un pays qui compte par millions les enfants de la Verte Erin ou leurs descendants.

Rien vous du destin
C'est ce que vous ferez
Quand vous aurez gagné
$30,000.
Vous y parviendrez
En achetant
Deux Quines
A la Loterie de la Louisiane,
Prochain tirage à numéros simples,
Mardi, 10 Février.

Rien minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille impériale d'Allemagne.

Le mois de Février.—Ce mois est cette année très froid, en général et les étrangers ne sont à même de s'en louer car à part quelques tièdes journées les autres ont été très froides. Il faisait ce matin 10 en ville ; on dit que nous avons plusieurs degrés de moins à la campagne ; entre les deux nombres que notre bonne ville offre, il nous est impossible de leur obéir, vous rivaliser pour offrir du beaucoup plus chaud aux étrangers qui voudraient bien honorer leurs établissements d'une visite. On dit pourtant, mais on regrette, et ceci ne peut servir d'excuse, l'absence de bon nombre de visiteurs, c'est l'Hôtelier Managé avec son accoutumé amabilité de recevoir de tous ceux qui se font un plaisir de visiter notre ville, de toutes parts, de venir et à tout prix !

Il vient d'être ajouté à l'établissement en question tout le confortable et les raffinements désirables qui ne s'y trouvaient pas auparavant.

Pour soulager, puis guérir une toux opiniâtre, qui pourrait dégénérer en une maladie sérieuse, il est prouvé que le "Horsy Pectoral aux Herbes Indiens" possède des qualités souveraines.

MOMUS.

Malgré le mauvais temps Momus et ses chevaliers, qui sont des braves et ne craignent ni le froid, ni la pluie, ont fait hier soir leur apparition dans les rues de la Nouvelle-Orléans. Nos lecteurs trouveront à la troisième page la description du cortège et du tableau représenté à l'Opéra. Nous avons un petit incident à signaler. Rue du Canal, près de la rue du Camp, le trône de Zénobie, installé sur l'éléphant, a subi sort de bien des trônes modernes, il s'est écroulé et la grande reine d'Orient a dû descendre prosaïquement par une échelle et se placer côte à côte avec ses gardes auprès de son éléphant.

La foule dans les rues, sans être aussi considérable que d'habitude, à cause du temps, garnissait, cependant, toutes les rues indiquées comme devant être l'itinéraire de Momus. Les cercles Boston, Pickwick, d'Orléans, étaient illuminés, ainsi que l'Hôtel de Ville. On a beaucoup admiré la procession qui est arrivée à dix heures à l'Opéra. La salle était garnie depuis longtemps de dames et de demoiselles en élégantes toilettes de bal, et présentait un ravissant coup d'œil. Le tableau que nous décrivons ailleurs a été présenté vers dix heures et demie et le bal a commencé à onze heures.

ACADEMIE DE MUSIQUE. — Il n'y a pas eu de spectacle hier soir à ce théâtre; mais on avait donné une matinée extraordinaire où McCullough a reparu dans Virginius, un de ses plus beaux rôles. Le veille il avait joué, dans le Gladiateur, le rôle de Spartacus où il a déployé une puissance dramatique égale à celle d'Ed. Forrest dans son beau temps. Ce soir, pour son propre bénéfice, McCullough paraîtra dans Shylock et Katharine et Petruccio. C'est une pièce célèbre où des troupes inférieures à celle de McCullough ont su produire beaucoup d'effet; nous devons donc attendre merveille de celle-ci qui est une des meilleures connues dans les Etats-Unis. Samedi, on matinée, McCullough représentera Jules César dans la tragédie de ce nom, et le soir, il terminera son engagement par le rôle de Richard III, qui fut pour lui, l'année dernière, l'occasion d'un de ses plus beaux triomphes.

THEATRE ST-CHARLES. — Macallister donne régulièrement une centaine de centimes par soirée. Il nous prie d'annoncer que dimanche soir, il y aura parmi ces cadeaux un grand piano à queue de la valeur de $500. Lundi soir un instrument d'égale valeur sera donné. Ces pianos proviennent de la maison bien connue de Phillip Werlein, rue du Canal, et sont garantis pour être de première classe. Macallister tient à laisser à la Nlle-Orléans de brillants souvenirs de son passage. Le public n'oubliera pas que les autres cadeaux, pour ne pas être si coûteux que des pianos, n'en sont pas moins fort désirables.

Les bateaux à vapeur New Camelia et Hiawatha.—Ces deux bateaux feront des excursions de mardi-gras: le premier, pour Milneburg sur le côté du golfe, de Biloxi à la Nlle-Orléans avec retour le mercredi; et le second pour Covington et Mandeville, partant le lundi du Old Landing (vieux débarcadère) et retournant le jeudi par le train de la rue du Canal de l'heure de l'après-midi. Pour plus amples informations, voyez les annonces relatives à ces excursions du mardi-gras.

"Rosbach." Remyen.

Mardi prochain,
10 février,
Pour Un Dollar,
Pour Un Dollar,
Vous pouvez gagner
$15,000,
$15,000,
$15,000.
Achetez un billet.
Achetez un billet.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rosé ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,
Au coin des rues Remparts et Pauline.

Eau minérale naturelle de Rosbach mise en bouteilles aux Rosbach Springs, près Hamburg.

—La Cour d'appel d'Aix a rendu son arrêt dans l'affaire d'Angier et du duc Rivoli, relative aux corruptions électorales dans les Alpes-Maritimes.

La Cour, vraiment des faits devenus trop fréquents dans le département des Alpes-Maritimes, et faisant droit à l'appel à minimâ interjeté par le ministère public, a porté à deux mois de prison la peine d'un mois prononcée contre Angier par le tribunal correctionnel de Nice, et a maintenu la peine de 3,000 fr. d'amende prononcée contre le duc Rivoli.

—On annonce la mort de M. Dubreuil, archevêque d'Avignon.

M. Dubreuil était né à Toulouse, le 18 janvier 1806. Il fut sacré évêque de Vannes le 6 septembre 1861, et promu à l'archevêché d'Avignon le 23 octobre 1863.

—L'archevêque de Paris vient d'adresser au pape Léon XIII une lettre au sujet de la leçon encyclique relative aux études philosophiques, et nous y relevons la phrase que voici :

Les statuts de notre Université, déposés à la S. Congrégation des Etudes, montrent assez que nous voulons réaliser la pensée de Votre Sainteté pour l'enseignement de la philosophie, en y rattachant par une juste subordination les sciences physiques, cultivées de nos jours avec tant d'ardeur. Notre plus vif désir est que, sous ce rapport, notre Université s'applique à rétablir entre la foi et la science cette harmonie qui a fait l'honneur de nos écoles du moyen-âge.

—Quelqu'un signalait hier à M. Ribot, député de Boulogne, la nouvelle donnée par un journal du matin et d'après laquelle M. Coquelin comptait, aux prochaines élections, poser sa candidature concurremment à la sienne.

—J'en doute, a dit M. Ribot. Ma circonscription n'est pas celle dont M. Coquelin est originaire. Quoi qu'il en soit, il est possible que M. Coquelin prenne ma place à la Chambre des députés; mais, dans ce cas, j'avoue que je suis hors d'état de prendre la mienne à la Comédie-Française.

—Nous lisons dans le *Mot d'Ordre* :

"Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le *Mot d'Ordre* s'est assuré la collaboration exclusive d'un des plus éminents écrivains dont s'honore la démocratie républicaine. Les événements politiques et l'exil n'ont fait que grandir et élever encore le talent de celui qui signera ses articles du pseudonyme de :

DIOGÈNE.

Le Rappel a pris ?....
Crac !.... Le *Mot d'Ordre* embauche un autre martyr.
Admirable façon de se battre à coups d'exilés !....

—Prochainement, grand bal costumé chez Mme Adam.

Pour la première fois, depuis qu'elle a des réceptions, il y aura des femmes.

Les invités devront être costumés ; on ne sera reçu qu'à cette condition.

Hélas, Mlle les ministres auront le privilège de pouvoir se présenter autrement qu'en pierrots ou en débardeurs.

—Est-ce vrai cette fois ? Voilà qu'on parle encore un coup de la prochaine présidence du *Ministère de Tallyrand*. Ce fait aurait été *télégraphié* par M. Gambetta dans *Ministère de Madame de Rothschild* qui par le bruit qu'est pas dans les *Ministères de M. de Metternich*.

L'ouvrage formerait trois volumes ; il paraîtrait sous la révision de M. Andral, conseiller présidant du conseil d'Etat.

LA CAPITANA.

Nous commencerons dimanche la publication d'un nouveau roman de Lucien Biart, *La Capitana*, dont les scènes se passent au Mexique vers 1835. C'est une œuvre à la fois instructive et attachante avec quelques épisodes émouvants.

$15,000.
$10,000.
$10,000.
Peuvent être gagnés
Pour un dollar
Pour un dollar
Pour un dollar
Dans le prochain tirage à numéros simples De la Loterie de l'Etat de la Louisiane, Mardi, 10 Février.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille royale d'Angleterre.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

M. Gambetta et M. Jules Simon

Paris, 31 janvier—Il y a eu nouveau démentissement entre M. Gambetta et M. Jules Simon.

Il y aura probablement une coalition au Sénat entre les républicains tièdes et les réactionnaires. Le président Grévy et M. Gambetta ont toujours les rapports les plus amicaux.

Echos de Paris.

Paris, 31 janvier—Ce matin le froid a repris plus intense que jamais. Un vent glacial souffle à travers les squares et les rues. La Seine charrie à nouveau des glaçons. Les mendiants se réfugient dans les églises et les monuments publics pour y chercher un abri contre le froid. Les lacs du Bois de Boulogne et les "skating rinks" sont couverts de patineurs.

La duchesse d'Edimbourg n'a pas été rendre visite à madame Grévy pendant le séjour qu'elle a fait à Paris. Ce manque de convenance est considéré en France comme une tentative faite dans le but de déconsidérer la société républicaine. La duchesse s'est excusée en alléguant la maladie de sa mère qui ne l'a pas empêchée d'aller dans plusieurs salons bonapartistes. On interprète de la même façon la démarche de la reine auprès de sir Evelyn Wood dans le but de le décider à accompagner l'ex-impératrice Eugénie dans le Zoulouand.

L'ouvrage de M. Alexandre Dumas sur le *Divorce* paraîtra lundi. Le *Figaro* en publiera demain plusieurs extraits après avoir déclaré qu'il lui est impossible d'en reproduire les passages les plus crûs.

La mort de Granier de Cassagnac.

Paris, 2 fév.—Aujourd'hui, à la Chambre des députés, Gambetta après avoir lu une lettre de Paul de Cassagnac lui annonçant la mort de son père, a exprimé au nom de la Chambre, sans distinction de parti, les regrets que causait la mort d'un homme si distingué.

Débats sur le tarif des douanes.

La discussion du tarif des douanes a été reprise. Le rapporteur de la commission a dit que le système protecteur avait produit de bons résultats dans le pays. La commission est disposée à accepter un système de traités de commerce ; elle a écarté les droits prohibitifs et aboli les droits d'exportation. Le rapporteur a conclu en disant "notre industrie nationale est loin d'être florissante, nous avons été depuis quelque temps entravé par la concurrence étrangère."

Le Sénat a adopté toutes les clauses du projet de loi sur le Conseil de l'Instruction publique.

Reprise des relations avec le Mexique.

Le *Globe* annonce d'une façon positive la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Mexique.

$30,000.
Voilà une somme humaine
Et vous pouvez la posséder
En plaçant
Deux Quines
Dans le billet
De la Loterie de l'Etat de la Louisiane
Le tirage a numéros simples.
La loterie se tire
Mardi, 10 Février.

—On écrit de Turin, le 12 janvier :

Le 11 de ce mois, à son château de Samone, près d'Ivrée, est décédé à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, Pierre-Alexandre Garda, chevalier de la Légion d'honneur. Il avait fait ses premières études en France et avait suivi comme élève les cours de l'école de cavalerie de Saint-Germain, d'où il sortit officier.

Lors du retour de Napoléon de l'île d'Elbe, le jeune Garda, aidé de trois de ses camarades, arbora le drapeau tricolore sur le haut des Tuileries, alors que le palais était encore occupé par les gardes d'honneur du roi.

Pendant les Cent Jours, il fut attaché à l'état-major de Napoléon et se trouva à la bataille de Waterloo. Après la chute définitive de l'empereur, il parvint à se soustraire aux poursuites de la police des Bourbons et se réfugia en Piémont ; mais l'issue de la révolution de 1821, dans laquelle il joua un rôle très actif, l'en chassa de nouveau, et il passa successivement en Portugal, puis en Espagne, luttant partout avec courage pour la cause de la liberté.

Il était au Pérou, où il fut employé comme directeur des travaux de mineurs pour le compte d'une société anglaise, lorsque éclata la révolution de 1830; il quitta alors l'Amérique, rentra en France et s'arrêta à Paris. En 1836, les portes de sa patrie lui furent encore ouvertes, et dès lors il fit de son château de Samone son séjour favori.

Après 1848, il fut nommé député au parlement subalpin. En 1860, il alla trouver en Sicile son ami Garibaldi, et resta toujours fidèlement attaché aux idées libérales.

—A l'occasion des prières publiques, ordonnées par la constitution, M. Freppel vient de lancer un mandement violent contre les républicains, qui cause à Angers une assez vive irritation.

—On raconte qu'une proposition spéciale a été présentée cette semaine, en conseil des ministres, pour obtenir la grâce du citoyen Henri Rochefort, mais qu'à l'unanimité, moins une voix, la proposition a été rejetée.

Le vainqueur dans une course
N'est pas toujours le plus rapide
Et la victoire dans une bataille
Ne reste pas toujours au plus fort
Mais pour deux dollars
Vous pouvez gagner
$30,000
A la Loterie de la Louisiane,
Tirage à numéros simples,
Le 10 Février.

Eau minérale naturelle de Rohbach fournie à la Maison Royale le grand-duc de Mecklembourg-Darmstadt.

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 78 ans, Mme D. JAQUET. Les amis et connaissance des familles de Lebeau et Ingold sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures de l'après-midi.

Le convoi partira de la rue Marais, entre Désiré et Roman.

TROIS OUVRIERS habitués trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement au No. 26 rue St-Charles. $10 par semaine leur seront assurés.
6 fév—1f. J. MAILLEVIN.

A vendre
Pour cause de maladie, une Grocerie de bonne clientèle. S'adresser au No 91 rue Vieille-Levée.
janv.—6,8,11,13,15,16,17

CHAMPAGNE
DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. E. LAMONTAGNE,
249 Broadway St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
40 Magazine St., Nouvelle-Orléans,
Agent pour les Etats du Sud.

Proclamation par le Roi du Carnaval.

XIme EDIT.

A tous ceux que coin peut concerner, salut.

Sa grandeur Majesté arrivera LUNDI, 9 février 1880

à 9 heures et demie, au quai de la rue du Canal. Il sera reçu par un Comité d'Honneur et aura quartier jusqu'à ses appartements, au Palais de Mlle Carnot, dans l'ordre suivant :

ESCORTE.

Sa Majesté le Roi et sa suite. Trésor et Bagage du Roi.

ITINERAIRE.

Rue du Canal, côté sud, jusqu'à la rue des Remparts ; rue des Remparts, côté ouest, jusqu'à la rue de Chartres ; De Chartres à St-Louis, de St-Louis à Royale, de Royale à Canal, du Canal, côté nord, à Camp, du Camp à Julia, (de Julia à St-Charles, de St-Charles à l'Hôtel de Ville, de l'Hôtel de Ville à l'Hôtel San Carlos où Sa Majesté prendra ses quartiers. Dans le courant de l'après-midi, à heure de son choix, sujets qui auront préalablement par le Lord Grand Chamberlain, Sa Majesté ou l'heureux relevé de Sa Majesté, dans sa capitale, et comme témoignage de l'affectueuse fidélité que lui ont si hautement manifestée ses bien-aimés sujets

Une grande manifestation d'Etat

à laquelle prendront part, outre les troupes de Sa Majesté, les belles organisations suivantes :

Phunny Phorty Phellows,
German Liedertafel

Et autres beaux corps qui ont eu qui pourraient se rapporter au département de la Guerre

Le cortège s'ébranlera à 10 heures précises et suivra la route ci-après :

ITINERAIRE.

Fontaine à Fromières, à Magazine à Calliope, à Camp, à Canal (côté sud), à Tchoupitoulas, Canal (côté nord) à Bourbon, Canal (côté sud) à Rampart, (côté ouest) à Esplanade, Esplanade (côté nord) à Royale à Canal, à St-Charles, à Julia, d'où le cortège se rendra à la salle de l'Exposition.

ORDRES GENERAUX.

I.

Sa Majesté a appris avec un véritable plaisir les prospérités qui se font pour la célébration de ce fête, et désire vivement en remercier ses fidèles sujets qui manifestent si généreusement leur loyauté envers leur souverain et leur amour pour leur roi. Sa Majesté est bien aimée, sujets de ce royaume ! la condition prospère de leur commerce, de leurs manufactures, de leurs arts, de leur agriculture, le place bien visiter leur ville et de l'apprécier personnellement qui a rendu célèbre cette théâtre dans le passé.

II.

Il voit avec un vif plaisir se former ces lignes de fer appelées à rendre si puissants les chemins et à faire plus directement les intérêts communs et les vues de la population du vaste Etat du Texas et du pays plus éloigné et celle de la Nlle-Orléans vers l'heure de l'après-midi par le train de la rue du Canal, mercredi 11 février.

Prix de la course entière, aller et retour, 25, de tous les points.

W. G. COYLE, Agent.
33 Carondelet.

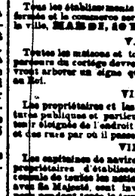
Covington et Mandeville.—Les passagers partiront du vieux débarcadère, (old landing) lundi à 7 heures du matin. Ils retourneront par le bateau de jeudi, à l'heure ordinaire par le train de 1 heure de l'après-midi.

Prix de la course entière, aller et retour, 25.

W. G. COYLE, Agent.
33 rue Carondelet.

UNE BELLE PEAU EST UN TRÉSOR

Oriental Cream or Magical Beautifier
DU DR. T. FELIX GOURAUD



Fait disparaître les rousseurs, taches, rougeurs et acnés qui déparent le visage et le rendent affreux. Il donne à la peau une blancheur et un éclat incomparables et lui communique une douceur et une délicatesse de velours. Il est inoffensif pour savoir si bien préparé. Demandez-vous d'un article contrefait. Il n'y a qu'un seul Dr. T. Felix Gouraud.

Ce célèbre Dr. F. A. Sayre a dit à une de ses malades, dame du haut ton : "Puisque vous voulez absolument vous en servir, je vous recommande Gouraud Cream, comme le moins dangereux de tous les préparations pour le teint. La Poudre Subtile enlève toute la peau morte sans nuire à la peau.

Mme M. T. E. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St., N. Y.—A vendre par tous les principaux marchands de nouveautés aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Et à la Nouvelle-Orléans, chez réflexion, 27 Royale, et HOWARD & MALPAS, Drogistes, 218 Canal, et à E. L. SOTO, Drogiste, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

6 fév—1m Mc V—11 2 6

A LOUER.

UNE BELLE MAISON de huit pièces, Bonne Nouvelle, Grande Cour, Citerne, Ecurie, Remise, etc., située No 222, entre Roman et Villere. No 223, contenant 6 chambres à coucher, salle à manger, cuisine de briques, le tout à neuf, citerne, écurie, remise, etc., etc. Cette maison est située dans un quartier très sain et très agréable. S'adresser à Mme Vve Bte. Bonnecaze, 1 rue Bienville, ou